

---

# **PANORAMA DE PRESSE MOSELLE ET MADON**

**05 > 16 JANVIER 2023**

---

# SOMMAIRE

---

---

## COMMUNAUTÉ DE COMMUNES MOSELLE ET MADON

(6 articles)

---

---



dimanche 8 janvier  
2023

### Petites villes de demain, c'est maintenant (293 mots)

Les communes de Neuves-Maisons et Pont-Saint-Vincent se sont inscrites dans la démarche « Petites villes de demain ». Le bu...

Page 5



dimanche 8 janvier  
2023

### Les tout-petits s'amuse au relais petite enfance, le Fil d'Ariane (233 mots)

C'était la première matinée d'éveil de l'année à la salle des fêtes pour les assistantes maternelles. Les animatrices du re...

Page 6



samedi 14 janvier 2023

### Revitaliser les centres-villes et lutter contre l'habitat indigne

(421 mots)

Des cabinets ont été sélectionnés : Urbicaud, de Dijon, pilotera l'aspect revitalisation des centres-villes et Urbam d'Épin...

Page 7



samedi 14 janvier 2023

### Calendrier de la 3e phase (34 mots)

- Janvier à mars 2023 : état des lieux, diagnostic - Avril à mai : définition de stratégies de revitalisa...

Page 8



lundi 16 janvier 2023

### Revitalisation : une enquête auprès des habitants des deux communes (269 mots)

L'étude de revitalisation des centres-villes de Neuves-Maisons et Pont-Saint-Vincent a débuté par des rencontres avec les é...

Page 9



lundi 16 janvier 2023

### Apprendre à réduire sa consommation d'eau (263 mots)

La communauté de communes de Moselle et Madon s'est engagée dans un « plan climat air énergie territorial », outil au servi...

Page 10

---

---

## COMMUNES MOSELLE ET MADON

(6 articles)

---

---



mardi 10 janvier 2023

### Vœux du maire : l'équipe municipale voit loin (280 mots)

Pascal Schneider n'a pas dérogé à la tradition en souhaitant, vendredi soir salle Jean-L'Hôte, le meilleur à ses concitoyen...

Page 12



mardi 10 janvier 2023

### Un moment d'échanges entre élus et associations (272 mots)

Vendredi soir salle polyvalente, a eu lieu un moment d'échanges en toute convivialité entre les associations et l'équipe mu...

Page 13



jeudi 12 janvier 2023

### Vœux municipaux : 2023, l'année du quartier intergénérationnel (167 mots)

De nombreux habitants étaient présents à la cérémonie des vœux. Après avoir évoqué le bilan de l'année 2022, Marcel Tedesco...

Page 14



samedi 14 janvier 2023

### Pas d'optimisme aux vœux du maire (303 mots)

L'optimisme n'était pas de mise aux vœux qu'André Bagard a présentés mardi à ses concitoyens en présence de la municipalité...

Page 15



samedi 14 janvier 2023  
18:09

### Messein. Souhais et remerciements (159 mots)

Mercredi soir salle Gilbert-Gargam a eu lieu la cérémonie des vœux. Mercredi soir salle Gilbert-Gargam a eu l...

Page 16



dimanche 15 janvier  
2023

### Deux nouveaux minibus pour les pôles jeunesse et senior (176 mots)

Depuis des années, la mairie utilisait des véhicules de location pour le transport des enfants, dans le cadre des centres d...

Page 17

---

## ACTUALITÉS DIVERSES

(3 articles)

---



jeudi 5 janvier 2023

### Cinq trésoreries fermées depuis le 1er janvier (446 mots)

Mardi 10 janvier, un comité social d'administration est convoqué à la Direction départementale des finances publiques, rue ...

Page 19



mercredi 11 janvier  
2023

### Nos poubelles n'ont pas toutes le même rythme (612 mots)

Penser à sortir la poubelle ? L'obligation — en tout cas pour les habitants rangeant leur bac à roulettes au garage — se fa...

Page 20



lundi 16 janvier 2023

### Un nouveau commandant à la tête de la compagnie de gendarmerie de Nancy (561 mots)

Le goût de l'action, de l'imprévu, du service à la population, l'aide aux victimes... Autant de raisons qui ont guidé son cho...

Page 21

---

---

COMMUNAUTÉ DE  
COMMUNES MOSELLE ET  
MADON

---

---

DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON – NEUVES-MAISONS

## Petites villes de demain, c'est maintenant

Neuves-Maisons et Pont-Saint-Vincent engagées dans le dispositif « Petites villes de demain » vont dresser un état des lieux puis un diagnostic, l'objectif étant de redynamiser leur centre-ville et d'améliorer le cadre de vie de leurs habitants.

**L**es communes de Neuves-Maisons et Pont-Saint-Vincent se sont inscrites dans la démarche « Petites villes de demain ». Le but : améliorer les conditions de vie des habitants et usagers.

Les bureaux d'études Urbicand et Espelia spécialisés dans les domaines de l'urbanisme, du développement durable, de l'aménagement du territoire et de conseils aux collectivités sont mandatés pour réaliser les actions de redynamisation des cœurs de villes.

### Le milieu associatif sollicité

La première étape qui va durer 9 mois, consiste à effectuer une étude,

un état des lieux avec tous les usagers afin de devenir acteurs de l'avenir de la ville ; le milieu associatif, très présent à Neuves-Maisons, a été sollicité lors d'une première réunion.

Le but étant de faire le diagnostic de la ville, plusieurs points se sont vu abordés, tels que, pourquoi Neuves-Maisons ? Quelles envies à venir ?

Les réponses ont été unanimes sur le fait que les élus sont à l'écoute, que Neuves-Maisons est vraiment bien logé et équipé même si quelques locaux sont à revoir ou encore manquant. Concernant les envies, des nouveaux locaux, du matériel, des espaces repensés et une amélioration des parcs vieillissants sont des points

qui ont retenu l'attention parmi les dizaines de propositions émises.

Tout a été noté et les actions vont être nombreuses pour recenser l'avis de chacun permettant ainsi de donner la ligne directrice des actions à mener pour un projet qui s'étalera sur 5 ans. ■



Solène et Marie du cabinet Urbicand accompagnée de Cécile Kormann, chef de projet, ont animé la réunion.



## Les tout-petits s’amusent au relais petite enfance, le Fil d’Ariane

C’était la première matinée d’éveil de l’année à la salle des fêtes pour les assistantes maternelles. Les animatrices du relais le Fil d’Ariane avaient choisi un thème hivernal pour cette rencontre, saison oblige !

Dans une pièce lumineuse, éclairée par le soleil de cette belle journée, les bambins ont tout d’abord été invités par Sophie à chanter « Vive le vent ! ». Les petits, tout heureux, tapaient des mains en rythme, les uns se disputant les jouets, les autres rampant sur les tapis ou chevauchant un camion. Ils étaient dix-huit à s’ébattre dans la salle, accompagnés de sept nounous venues de Xeulley, Méréville, Messein et Bainville.

### Amusement autour de la neige artificielle

Après l’heure des histoires, il fut question de découvrir la neige... Céline Nofal avait fabriqué de la neige artificielle fabriquée en suivant une recette : 4 tasses de bicarbonate, 150 ml d’après shampoing, une grosse cuillère de farine et des paillettes.

Les enfants ont adoré plonger les mains dedans et s’amusaient à la transvaser.

« Nous sommes toujours en recherche d’assistantes maternelles, il y a un besoin réel sur le territoire » indiquait Sophie, la responsable. En octobre, une nouvelle animatrice,

Céline Masson a été embauchée au relais pour compléter l’équipe. ■



Des jeux, des découvertes et des histoires étaient au programme pour la reprise.

La prochaine matinée à Bainville est prévue le jeudi 26 janvier.



## Revitaliser les centres-villes et lutter contre l'habitat indigne

Le projet Petites Villes de Demain, auquel Neuves-Maisons et Pont-Saint-Vincent adhèrent et travaillent depuis octobre 2020, est arrivé jeudi à sa 3<sup>e</sup> phase : celle du lancement des deux études. Elles portent sur la dynamisation du cœur de ville et la lutte contre le logement insalubre ou dégradé.

Des cabinets ont été sélectionnés : Urbicaud, de Dijon, pilotera l'aspect revitalisation des centres-villes et Urbam d'Épinal le renouvellement de l'habitat (OPARU).

Au programme de la 1<sup>re</sup> étude, il s'agira de « réfléchir à comment redynamiser le centre-ville, pour qu'il devienne un vrai lieu de vie », explique Cécile Kormann, cheffe du projet néodomien et vincipontain. Cela va du domaine de l'habitat à celui des espaces verts, des commerces et des équipements. « On réfléchit à toutes les politiques publiques pour qu'il y ait une cohérence entre elles. Par exemple, si on veut que les gens aient envie de venir en ville, il faut trouver un équilibre en termes de mobilité, de stationnement. Pour qu'une personne âgée puisse chercher son pain à une boulangerie en bout de rue, il faut qu'elle puisse se reposer le long du trajet, prévoir des bancs, de l'ombre en cas de cani-

cule. » Le centre-ville doit retrouver de l'attractivité, donner envie à chacun de s'y poser. C'est le but de la première étude.

La 2<sup>e</sup> étude doit permettre de lutter contre l'habitat indigne ou dégradé et recréer un habitat de qualité « On commence par les centres-villes. Il s'agit d'identifier les logements qui posent souci. Ensuite, derrière, il y aura un travail de longue haleine en partenariat avec les propriétaires. On ne sait pas encore comment on fera, l'étude nous le dira, ce sera en fonction des problématiques identifiées. »

### Un travail en petits groupes

Et pour commencer, les chargées de mission des deux cabinets ont invité élus et responsables de services municipaux, par le biais de travail en petits groupes, à répondre à des questions générales pour comprendre leurs attentes et leurs besoins : ce

que le centre-ville évoque pour vous, ce qui le fragilise, ses atouts.. Elles ont aussi posé ces questions aux associations, écoliers et collégiens, chalands au marché, passants, commerçants.

« En septembre 2023, on aura notre programme d'action ! » conclut Cécile Kormann. On verra alors émerger des réalisations concrètes, - dont certaines sont d'ailleurs déjà en cours - . ■



Élus et responsables de services des deux communes ont planché, sous la conduite des chargées de mission des cabinets, pour dire comment ils voient leur ville, ce qu'ils aiment, ce qu'il faudrait changer...





## Calendrier de la 3e phase

- **Janvier à mars 2023** : état des lieux, diagnostic
- **Avril à mai** : définition de stratégies de revitalisations et de l'OPA-RU
- **Juin à septembre** : programme d'actions. ■



## Revitalisation : une enquête auprès des habitants des deux communes

L'opération « petites villes de demain » suit son cours avec une enquête pour connaître les attentes des habitants des deux cités voisines.

L'étude de revitalisation des centres-villes de Neuves-Maisons et Pont-Saint-Vincent a débuté par des rencontres avec les écoliers, collégiens, lycéens, commerçants, associations, élus et habitants de ces communes. Le cabinet Urbicand chargé de l'étude souhaite de cette façon comprendre leurs attentes et leurs besoins, pour que les actions qui seront mises en place à partir de septembre y répondent au mieux.

Trois questions leur ont été posées : pourquoi habitez-vous ici ? Vos envies pour le territoire ? Qu'est-ce qui vous manque aujourd'hui ?

En attendant le dépouillement com-

plet des réponses, on note un souhait unanime auprès des personnes interrogées au marché de Neuves-Maisons : sa redynamisation. Un regret aussi : les fermetures de services publics et de commerces.

Au contraire, à Pont-Saint-Vincent, les habitants apprécient l'offre commerciale de proximité et de grande distribution. Les arcades, le haricot, l'église, l'espace Chefson, les rapides sous le pont sont des lieux d'attachement. Mais dans certains quartiers, l'habitat est plutôt mal perçu, malgré une fierté manifeste d'habiter cette commune.

La vie culturelle, sportive et associa-

tive locale est un des points forts des deux bourgs. Pour Luc, de Neuves-Maisons, ce sont de « petites villes à taille humaine où le lien est présent, dans un bel environnement naturel. » Avec en projet, le bel avenir des « petites villes de demain ». ■



Au marché de Neuves-Maisons, les chalandes ont exprimé leur souhait de redynamisation de l'endroit. Ils ont aussi confié leur attachement à l'environnement « nature » de la commune.



## Apprendre à réduire sa consommation d'eau

La communauté de communes de Moselle et Madon s'est engagée dans un « plan climat air énergie territorial », outil au service de la transition énergétique et de la lutte contre le réchauffement climatique avec pour objectif notamment, la réduction des consommations d'énergie du territoire. Ainsi, depuis plusieurs années, elle propose un programme d'animations intitulé « Watty à l'école » qui vise à sensibiliser les élèves des écoles maternelles et élémentaires du territoire de Moselle et Madon aux économies d'énergie et d'eau.

Mardi matin, en présence de Dominique Goepfer, vice-présidente en charge de la transition énergétique à

la CCMM et de l'animateur en charge de l'action de l'association Lorraine énergies renouvelables, les élèves de Mme Tribout (CM1/CM2) de l'école primaire des Alisiers à Viterne ont participé à une animation.

Le programme a débuté par la projection d'un film sur le parcours, l'utilité de l'eau sur terre et les différentes méthodes pour réduire la consommation du précieux liquide. L'installation d'un économiseur d'eau sur le robinet de la classe a démontré comment un petit objet simple pouvait fortement réduire le gaspillage. A la fin de l'animation, chaque écolier a reçu un économiseur d'eau qu'il pourra installer à son domicile.

Proposée par la société EcoCO2 et déclinée dans les territoires de la CCMM par l'association Lorraine énergies renouvelables, l'action a pour objectif de rendre les élèves acteurs de la maîtrise de la demande d'énergie, dans leur établissement scolaire comme à la maison. ■



Les élèves de Mme Tribout (CM1/CM2) de l'école primaire Les Alisiers à Viterne ont assisté à une animation.



---

---

**COMMUNES MOSELLE ET  
MADON**

---

---

## Vœux du maire : l'équipe municipale voit loin

**P**ascal Schneider n'a pas dérogé à la tradition en souhaitant, vendredi soir salle Jean-L'Hôte, le meilleur à ses concitoyens pour l'année 2023.

En présence des édiles locaux, il a remercié collaborateurs et élus municipaux pour le travail accompli. Puis il a embayé sur les projets, tout en respectant le temps de 7 minutes imparti à chaque orateur. Les discours fleuves n'ont pas cours à la mairie !

Les prochains chantiers seront situés dans le cadre du dispositif Petites Villes de Demain : rénovation énergétique des grands bâtiments municipaux pour réduire leur facture d'énergie, développement de la vidéoprotection, construction d'une

résidence seniors près de la piscine et d'une future cantine scolaire près de la poste. Une urgence avec l'arrivée de 80 nouveaux jeunes convives - soit près de 300 écoliers par jour -. Ou encore, travaux dans les écoles de Bure et François Villon, création de deux parcs végétalisés en centre-ville, poursuite de la rénovation de la rue du Capitaine Caillon, vente de certains immeubles.

### L'un des rêves du maire

Mais l'équipe municipale voit loin : la plupart de ces projets sont inscrits dans un plan pluriannuel de développement. Certains verront le jour en 2023. D'autres à plus long terme, c'est le cas pour l'un des rêves du maire : la continuité entre les rues du

Capitaine Caillon et Aristide-Briand, ce qui suppose la destruction du pont SNCF et l'aménagement des carrefours attenants. Un objectif, toujours le même, année après année : améliorer les conditions de vie des habitants. ■



L'équipe municipale au grand complet sous la houlette du maire Pascal Schneider, la conseillère départementale Audrey Bardot, le sénateur Olivier Jacquin et le député Dominique Potier.



## Un moment d'échanges entre élus et associations

**V**endredi soir salle polyvalente, a eu lieu un moment d'échanges en toute convivialité entre les associations et l'équipe municipale.

Hormis les associations de l'AS Méréville Cosmos (football), l'ASMP Loisirs (Association Sportive Mérévilloise de Pêche) et la chasse, toutes les autres étaient présentes, Amarelli Danse, Amarelli Choral, le Foyer rural, le MIL Club, l'Atelier d'art, La bibliothèque culture et la petite dernière arrivée, Le Boulodrome de Mérév.

En préambule, le maire Cédric Schwaederlé a présenté ses vœux et remercié tous les représentants d'associations, présidents, trésoriers et leurs collaborateurs, les bénévoles de la commune également invités, les

assesseurs aussi... Il a tenu à souligner leur engagement au sein de la commune, la parfaite symbiose qui règne entre tous, en quelque sorte les forces vives qui animent la commune.

« Les valeurs du monde associatif seront portées par la mairie et ses conseillers », a rappelé le premier magistrat.

### Lieu d'échanges interactif

Des animations sont déjà dans les tuyaux pour cette année, et toutes les associations pourront compter sur les élus pour les aider, tant dans leurs démarches financières que sur un plan structurel et matériel.

Un site va être mis en ligne pour fa-

voriser, d'une part la mise en place des actions avec un calendrier, et d'autre part, créer un lien social entre les associations, qui pourront le considérer comme un lieu d'échanges interactif.

Pour clore cette soirée de rentrée associative, un pot était organisé. Chacun a pu échanger tout en appréciant ce moment partagé. ■



Plus de 30 personnes issues du domaine associatif se sont réunies dans le but de dynamiser la commune cette année.



## Vœux municipaux : 2023, l'année du quartier intergénérationnel

De nombreux habitants étaient présents à la cérémonie des vœux. Après avoir évoqué le bilan de l'année 2022, Marcel Tedesco a présenté le projet phare de l'année 2023 et la pose de la première pierre du quartier intergénérationnel à la fin du mois de janvier qui se composera d'une salle dédiée aux activités culturelles, une crèche où seront accueillis une vingtaine d'enfants, huit logements pour le 3<sup>e</sup> âge et neuf maisons réservées aux primo-accédants.

Quant au quartier de la Maladrie, les études sont en cours et une première ébauche aura lieu dans le courant du printemps. Etudes et actions concernant la transition énergétique sont à l'étude en parallèle avec la Communauté de communes Moselle-et-Madon.

Marcel Tedesco a terminé cette cérémonie par le départ en retraite de Philippe Bagard après 40 ans au service de la commune et présenté le nouvel organigramme du service ad-

ministratif. ■



De nombreux habitants étaient présents à la cérémonie des vœux.



DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON-CHALIGNY

## Pas d'optimisme aux vœux du maire

L'optimisme n'était pas de mise aux vœux qu'André Bagard a présentés mardi à ses concitoyens en présence de la municipalité, d'élus voisins, d'Audrey Bardot, conseillère départementale et députée suppléante et de Filipe Pinho, président de la communauté de communes. Toutes les réalisations 2022 ont été détaillées dans les bulletins trimestriels. Il s'est donc centré sur l'avenir, mettant en parallèle la hausse prévisible des dépenses, due notamment à l'explosion des coûts de l'énergie, avec la baisse des ressources municipales et des aides de l'État.

« Les perspectives sont moroses. A cause du refus par le préfet de la déclaration d'utilité publique de la ZAC des Hauts de Moselle, le SIVU Chaligny-Neuves-Maisons se trouve dans une impasse financière d'environ

1 500 000 €. Une lourde hypothèque pèse sur nos finances. J'ai fait savoir au préfet qu'il avait sinistré la commune. L'église présente une nouvelle fissure. Et comme si ce n'était pas suffisant, l'Évêché met en vente notre chapelle. »

Pourtant les projets sont nombreux. Travaux ruelle Goutte, City Stade, restauration de l'orgue de l'église, isolation et pompe à chaleur à la maternelle, sécurisation de la Grand-Rue, remplacement du bureau de poste par une agence postale, parking rue des Lombards, aménagement de la zone de loisirs, mutualisation du fleurissement, entretien des chemins, plantations d'arbres. « Les dossiers sont prêts dans nos cartons ». Mais pourront-ils en sortir ?

Tonalité plus sereine côté CCMM :

Filipe Pino annonce entre autres l'installation d'une maison de santé et de prévention dans la commune et l'inauguration d'une piste cyclable qui reliera les gares de Maron et Neuves-Maisons via Chaligny.

La traditionnelle galette a conclu cette cérémonie en demi-teinte. ■



Lors de la cérémonie des vœux du maire, les Chalinéens ont suivi attentivement les prévisions pour 2023. Une année qui s'annonce difficile sur le plan financier, a annoncé André Bagard.



## Messein. Souhaits et remerciements

Mercredi soir salle Gilbert-Gargam a eu lieu la cérémonie des vœux.

Mercredi soir salle Gilbert-Gargam a eu lieu la cérémonie des vœux. Plus de 150 personnes s'y sont rendues. Audrey Bardot, vice-présidente du conseil départemental, Filipe Pinho, président de la communauté de communes Moselle et Madon, des maires de communes avoisinantes et conseillers, les élus de la commune bien sûr, et également les gendarmes étaient présents. Ce moment très prisé des Messinois est une belle occasion de se retrouver et de partager des instants précieux. Daniel Lagrange a déroulé une rétrospective de l'année écoulée, riche en travaux, de la voirie aux trottoirs, en passant par l'éclairage public à leds... De beaux projets de travaux sont déjà au programme de 2023. Le maire a remercié et félicité les bénévoles des associations, en regrettant que quelques-unes aient disparu. Il a également salué le travail du personnel technique et administratif, les écoles... Bref, tous ceux qui font vivre la commune au quotidien.



*par L'est Républicain*



## Deux nouveaux minibus pour les pôles jeunesse et senior

Depuis des années, la mairie utilisait des véhicules de location pour le transport des enfants, dans le cadre des centres de loisirs et aux vacances scolaires. Parfois, elle bénéficiait d'un prêt d'une des associations locales. « Cela rendait la logistique compliquée, on perdait beaucoup de temps » confie Apolline Hoffmann, responsable du service jeunesse municipal. Ce temps est révolu : la mairie vient de faire l'acquisition de deux minibus 9 places Ford,

100 000 km, en excellent état, pour une somme globale de 48 000 €. « Des denrées rares, » assure Guillaume Viennonnet, responsable du parc auto. « Cela porte à 26 le nombre de véhicules motorisés et d'engins de la mairie. » Les animatrices du pôle senior les utiliseront également pour le transport des résidents de Clerbout aux diverses activités organisées dans la ville. Grâce aux économies sur les locations, le coût d'un véhicule sera amorti en un an, selon M<sup>me</sup>

Hoffmann. Sans compter le temps gagné et le temps, c'est de l'argent ! ■



Les deux nouveaux minibus de la mairie.



---

---

# ACTUALITÉS DIVERSES

---

---

## Cinq trésoreries fermées depuis le 1er janvier

L'intersyndicale CFDT, Solidaires, FO et CGT Finances publiques 54, dénonce les fermetures des trésoreries de Bayon-Blainville, Colombey-lès-Belles, Maxéville, Neuves-Maisons et Saint-Nicolas-de-Port, ainsi que la suppression de 10 emplois. Elle se mobilisera à Toul le 10 janvier.

**M**ardi 10 janvier, un comité social d'administration est convoqué à la Direction départementale des finances publiques, rue des Ponts, à Nancy.

À l'ordre du jour figurent, entre autres, les suppressions d'emplois programmées en 2023 ainsi que la nouvelle organisation de l'accueil du public au Centre des finances publiques de Toul...

La CFDT, Solidaires, FO et la CGT Finances publiques 54, ont décidé de ne pas répondre à cette convocation, mais d'aller le matin à la rencontre des usagers devant le Centre des finances publiques de Toul, rue Drouas. Une décision motivée par la suppression annoncée de 10 suppressions d'emplois et la fermeture le 1<sup>er</sup> janvier de cinq trésoreries : celles de Bayon-Blainville, Colombey-lès-Belles, Maxéville, Neuves-Maisons, et Saint-Nicolas-de-Port.

« Nous préférons expliquer de vive voix aux usagers ce qui les attend », explique Franck Stocker, cosecrétaire CGT Finances publiques 54. « L'ad-

ministration organise délibérément la réduction de sa capacité d'accueil physique des contribuables et usagers au profit de moyens de contact numérique ou dématérialisés. Cela se traduit par des fermetures et des suppressions de postes. Depuis 2008, ce sont plus de 30 % des emplois qui ont été supprimés à la Direction départementale des finances publiques de Meurthe-et-Moselle. Nous sommes passés de 1 200 agents à moins de 800 aujourd'hui ! »

### Dématérialisation de l'offre de service

Les syndicats estiment que le Centre des finances publiques de Toul est « emblématique de la dégradation du service public », en rappelant qu'il n'est plus ouvert que 4 demi-journées par semaine et que le Service des Impôts des particuliers (SIP) « n'existe plus en tant que tel ».

Selon Bertrand Gautier, directeur départemental des finances publiques de Meurthe-et-Moselle, la réorganisation lancée il y a trois ans connaît en janvier sa dernière étape. « Il y a

un mouvement d'ensemble qui va vers la dématérialisation de l'offre de service, avec un maillage territorial assuré par 7 grosses trésoreries et 25 espaces France services permettant de maintenir une présence du service public. Parmi les dix emplois budgétaires supprimés, il y a deux emplois cadres supérieurs et huit emplois de catégorie C qui étaient fléchés sur la gestion fiscale. Certains seront redéployés dans les services de contrôle fiscal. La réorganisation est liée à la suppression de certains impôts comme la taxe d'habitation principale. » ■



La CFDT, Solidaires, FO et la CG ont prévu d'aller à la rencontre des usagers devant le Centre des finances publiques de Toul le 10 janvier, de 8 h 30 à 12 h. Photo d'archives ER /S.C.

par Jean-Christophe Vincent



## Nos poubelles n'ont pas toutes le même rythme

Une fois par semaine, ou tous les 15 jours ? Les com'com n'ont pas toutes la même stratégie pour le ramassage des déchets ménagers résiduels. Si le bassin de Pompey vient d'adopter la collecte toutes les deux semaines, ce rythme n'est pas en vigueur partout. Et reste contesté du côté de Neuves-Maisons.

**P**enser à sortir la poubelle ? L'obligation — en tout cas pour les habitants rangeant leur bac à roulettes au garage — se fait plus rare depuis ce 1<sup>er</sup> janvier au sein de la communauté de communes du **Bassin de Pompey (CCBP)**.

La CCBP, où les ordures ménagères étaient jusqu'alors ramassées une fois par semaine, vient en effet d'ajuster son rythme : le tri sélectif faisant son effet et les bacs étant mis dehors de moins en moins souvent, le camion de collecte ne passe désormais plus que toutes les deux semaines. Le calendrier variant selon les villes. Cette collectivité regroupant treize communes pour quelque 41.000 habitants, suit désormais la cadence adoptée par les 42 communes de **Seille et Grand Couronné**, de Haraucourt à Eply : là aussi, ramassage un jour de semaine paire ou impaire.

### Incitation à trier

Comme la CCBP, la communauté de communes du **Pays du Saintois** gère ses ordures résiduelles selon le principe de la tarification incitative : les bacs sont pucés et la facture comprend une part fixe et une part variable qui dépend du nombre de levées. Mais le système de ramassage diffère. « On a un forfait de douze levées par an. Au-delà, pour nous qui sommes deux à la maison, chaque ra-

massage supplémentaire coûte 1,60 € », évoque ce Vézélois. Si le camion de ramassage passe bien un jour par semaine, charge aux habitants, donc, de sortir leur bac uniquement s'il est plein.

Ce système qui incite à trier, est en gestation pour la com'com du **Pays du Sel et du Vermois**, qui s'étire de Lupcourt à Hudiviller. Si le ramassage est ici resté hebdomadaire, la "tarification à l'acte" est bien dans les tuyaux. « Cette année, les bacs seront équipés d'une puce, puis l'an prochain le coût du service avec tarification incitative sera donné pour information aux ménages, avant la mise en application en 2025 », expliquait récemment Véronique Del Fabro, vice-présidente à l'Environnement.

### Collecte en débat au tribunal

En revanche, le ramassage des ordures ménagères ne fait pas que des satisfaits au sein de la communauté de communes **Moselle et Madon**, soit 19 communes et 30.000 habitants axés autour de Neuves-Maisons. Où l'association « Neuves-Maisons Demain », conduite par Guy Bernard et se basant sur un article du Code général des collectivités territoriales, a saisi la Justice au motif que la collecte "raréfiée", passée d'une collecte hebdomadaire à une tous les quinze jours en janvier 2020, engendrerait diverses nuisances (dépôts de

sacs à côté des bacs, avec conséquences olfactives et sanitaires, notamment en cas de fortes chaleurs). Le tribunal administratif a tranché en juillet dernier en faveur de l'association, mais la CCMM a fait appel. Appel récemment rejeté, le tribunal ordonnant alors, par courrier du 10 novembre, que la première décision soit appliqué. À moins d'un nouvel appel en cassation cette fois, Moselle et Madon pourrait donc faire marche arrière. Et revenir à un ramassage par semaine.

12

C'est le nombre de levées comprises dans le forfait facturé pour un an par la com'com du Pays du Saintois. Au-delà, le ramassage supplémentaire coûte 1,60 € pour un foyer de deux personnes. ■



Comme au sein de la Seille et Grand Couronné, les ordures ménagères sont maintenant ramassées tous les 15 jours dans le bassin de Pompey. Photo d'archives ER

par *Stéphanie Cheffer*



## Un nouveau commandant à la tête de la compagnie de gendarmerie de Nancy

En provenance de l'Inspection générale de la gendarmerie nationale (IGGN), le commandant Benoît Bordenave a pris ses nouvelles fonctions le 2 janvier à Nancy.

**L**e goût de l'action, de l'imprévu, du service à la population, l'aide aux victimes... Autant de raisons qui ont guidé son choix d'une carrière dans la gendarmerie.

Marié, père de deux enfants, Benoît Bordenave vient de poser ses valises dans la cité nancéienne. Pour prendre les commandes de la compagnie de gendarmerie de Nancy et de ses quelque 160 militaires en charge de la sécurité des 149 communes inscrites dans le périmètre d'intervention de la compagnie. Avec le soutien de ses deux adjoints, les capitaines Frédéric Haramboure et Pascal Erbrech.

### Au bureau des enquêtes judiciaires

Le commandant Bordenave succède ainsi au lieutenant-colonel Hervé Daudigny qui a quitté l'institution pour intégrer la prestigieuse école des sciences criminelles à l'université de Lausanne, en Suisse. Avant d'arriver à Nancy, l'officier de 42 ans était en poste à l'Inspection générale de la gendarmerie (IGGN) à Malakoff (Hauts-de-Seine), au bureau des enquêtes judiciaires.

D'une compétence nationale, l'IGGN peut enquêter sur les infractions susceptibles d'avoir été commises par les personnels de la gendarmerie, en dehors ou durant leur service. L'équivalent pour les policiers de l'Inspection générale de la police nationale

(IGPN). Dans les deux cas, deux services surnommés dans le jargon « les bœuf-carottes ».

### Débuts à Belfort

Entré en 2000 sous l'uniforme en tant que sous-officier en gendarmerie mobile à Belfort durant 6 ans, Benoît Bordenave rejoindra ensuite une brigade de l'Essonne avant d'intégrer l'École des officiers de la gendarmerie nationale (EOGN) à Melun (2012 - 2014). Puis direction Poitiers, pour travailler en section de recherches (SR) dans la lutte contre les stupéfiants et les atteintes aux personnes.

En 2018, il signe à l'IGGN avant de prendre, il y a quelques jours, les rênes de sa première compagnie à Nancy. La plus importante du groupement départemental. « Maintient d'un haut niveau d'exigence en matière de violences intrafamiliales ; lutte contre les cambriolages et les drogues dures », font partie des priorités du nouveau commandant de compagnie. L'officier reste également très attaché à la culture « du contact avec la population et cela passe par une présence accrue et visible sur le terrain ».

### Au plus proche de la population

Originaire du Sud-Ouest, - « Nancy était un choix » - cet amateur de course à pied et plus particulièrement de trail n'a pas tardé à concrétiser

sa doctrine puisque c'est à Maron, dans le cadre du dispositif « Hors les murs », qu'il nous a donné rendez-vous. Et plus précisément en mairie, là où deux de ses gendarmes tenaient une permanence dans un bureau communal mis à leur disposition. « Deux fois par semaine durant une demi-journée, nous sommes là, dans les communes, au plus près des gens pour les renseigner, prendre des plaintes... En totale autonomie et mobilité ».

Le 23 janvier, le chef d'escadron Bordenave fera une nouvelle fois « le mur » de la caserne Roux. À l'occasion de la traditionnelle cérémonie d'installation dans ses nouvelles fonctions qui se tiendra non pas intra-muros mais sur le square de la basilique Notre-Dame-de-Lourdes à Nancy. ■



Benoît Bordenave, le nouveau commandant de la compagnie de gendarmerie de Nancy a pris officiellement ses fonctions le 2 janvier à la caserne Roux. Photo ER /Léa DIDIER

*par Alain Thiesse*

